

livres

TESSIN

En 1919, Hermann Hesse, en Suisse depuis sept ans, se sépare de sa première femme et sort d'une dépression profonde. Il trouve alors refuge au Tessin, où il passera toute la seconde partie de sa vie, jusqu'à sa mort en



«Vue sur Corona», aquarelle de Hermann Hesse, 1925.

1962. A Montagnola, surplombant le lac de Lugano, il écrit presque tous les livres qui feront sa renommée, de «Siddhartha» au «Jeu des perles de verre». De cette terre de renaissance créatrice, il fait aussi la matière de nombreux textes parus à l'époque dans des journaux et revues germaniques. Inédits en français pour la plupart, les éditions genevoises Métropolis publient l'intégralité de ces vignettes tessinoises qui en disent long sur Hesse le solitaire, le peintre, l'observateur: qu'il décrive un couple d'amoureux «graves au point d'en être tristes» ou qu'il raconte sa rencontre avec son vieux voisin paysan Mario, qu'il se passionne pour une «promenade dans (sa) chambre» où il décrit par le menu la manière dont, l'été déclinant, il doit se réapproprier son unique pièce, ou qu'il s'agace ironiquement devant «les étrangers qui dès Pâques arrivent par nuées comme des sauterelles» à Lugano, le prix Nobel de littérature est lumineux, patient, philosophe. Et drôle, évoquant

par exemple en 1925 «la ville touristique du Sud», «l'une des entreprises les plus ingénieuses et les plus rentables de l'esprit humain», qui, entre lac, «vienne ville pittoresque» et hôtels «aux grandes baies vitrées», a inventé «l'idéal d'authenticité que réclame le citadin lorsqu'il veut prendre du bon temps». A lire autant comme un journal de l'écrivain que comme la chronique d'un Tessin dans le virage de la modernité. I. F.

De Hermann Hesse. Avec 16 aquarelles hors texte. Métropolis, 346 p.

N° 35

SEMAINE DU 31 AOÛT 2000

FS 4,50 - EURO 2,82

L'Herbido